

# Rôle des grands groupes médiatiques occidentaux dans la diffusion du modèle culturel occidental (l'impérialisme culturel)

Par : Pr. Mohamed Ikhader. MAOUGAL

Professeur à l'ENSJSI

Vice-Président, CS de ACALAN (Bamako)

**Mots clés:** *mondialisation, événementialisation, colonialisme et impérialisme, «mission civilisatrice», génocides, résistances, appareils idéologiques, numérisation informationnelle, systématisation communicationnelle, et front culturel, homo numericus.*

## الملخص:

محتوى هذا الطرح يتمحور في تقديم الدور التواصلي لبعض المجموعات التواصلية الغربية في ترويج النموذج الثقافي الغربي المهيمن كظاهرة إمبريالية منذ القرن التاسع عشر. هناك تساؤل حتمي يشغل بال كل باحث جامعي في هذا اليوم وهو هل يوجد نموذج ثقافي غربي في خضم العولمة التي ما فتئت تسعى إلى التمركز في العالم كحصيلة للتغيرات الجذرية التي ظهرت بعد انهيار جدار برلين سنة 1989 ؟

أکید أن النظام الرأسمالي الذي يكون في ديناميكية التهب والاستغلال الاستعماريين كليهما الرکيزتين الأساسيتين، أجبـر على التأقلم مع الواقع الجديد الذي أنجبتـه المقاومات الشرسة التي خاضتها الشعوب المضطهدة. غير أنه إبان الصراع بين الأوطان الاستعمارية المهاجمة والشعوب المقاومة ظهرت ثقافات عدة متفرقة منها من كانت تخدم مصالح الاستعمار بوسائل متنوعة من جهة، ومن جهة أخرى ظهرت فئات اجتماعية مثقفة متنورة بقیـم إنسانية أو ثورية واجهت بشراسة النظام الرأس مالي، وتقطب المجتمع البشري وتفرعت أدوات وآليات الإعلان والاتصال حسب هذا التقطیب كما تطورت بفضل هذا الوضع ثقافات متطاحنة ومتحاربة حول نوعية مهام هذا النظام المزعوم حضاري في منظور الحكام ومن خدمهم بينما تطور منظور في مواجهته ومخالته یصف هذا النظام بالهمجية والوحشية.

« On a cru jusqu'ici que la mythologie chrétienne sous l'Empire romain ne fut possible que parce qu'on n'avait pas encore inventé l'imprimerie.

C'est tout le contraire.

La presse quotidienne et le télégraphe qui diffusent leurs inventions en un clin d'œil sur toute l'étendue du globe, fabriquent plus de mythes en

un jour qu'on pouvait autrefois en fabriquer en un siècle. »

### **Karl Marx, lettre à Kugelmann**

Y aurait-il encore un modèle culturel occidental dans l'actuel processus de globalisation-mondialisation qui s'impose aujourd'hui au monde après la chute du Mur de Berlin (1989)? Quelle serait sa nature, quel (s) serait (en) son (ses) rôle (s) ?

En termes classiques hérités de l'épopée des luttes aussi bien nationales qu'internationales, régionales ou continentales qui ont dessiné le monde depuis deux siècles essentiellement, que serait devenu «l'impérialisme culturel»? S'il est plus ou moins communément aisé de parler des "événements" impérialistes comme les luttes de classes aux échelles nationales, régionales et internationales boostées par les guerres coloniales du 19eme et du 20 eme siècle d'abord puis par les révolutions émancipatrices anticoloniales ou des

involutions néocoloniales du 20<sup>ème</sup> siècle surtout suivies par les guerres classiques ou asymétriques (NEGRI Toni, Multitude, 2010) plus connues et mieux traitées par les avancées technologiques en matière d'information et de communication, il devient assurément de plus en plus complexe et difficile de parler d'impérialisme culturel attendu que la culture elle-même s'est très largement mondialisée et internationalisée avec ses nouvelles technologies (numérisations téléphoniques et télévisualisées, intelligence artificielle, Internet et satellitisations des communications, etc...) qui participent d'une accélération fabuleuse des flux informationnels et d'une prolifération vertigineuse des outils et des moyens de production (téléphonie, micro processus de production informatique) et de circulation des constellations discursives médiatiques audiovisuelles (Barthes- Baudrillard- Boniface- Chomsky-De Rosnay-Mcluhan-Negri- Ramonet-).

Cette accélération démesurée et vertigineuse de l'histoire humaine imposerait logiquement à tout scientifique comme à tout chercheur qui voudrait prendre son temps de surtout s'inscrire dans la tradition de la distanciation rationaliste objectivante. Je ne puis me dispenser d'adopter à mon tour la posture optimiste et résolument positiviste de l'académicien biologiste américain Stephen Jay Gould (1941-2002) qui avait écrit, peu avant sa mort, ces quelques lignes particulièrement pertinentes:

« ...Mais si quelqu'un me dit que j'aurais mieux fait de vivre il y a un siècle, je lui rappellerai simplement l'atout irréfutable qui doit nous faire choisir l'époque actuelle comme la meilleure que nous ayons jamais eue... » (S.J.G. Et Dieu dit : Que Darwin soit.2000. p .45)

Mais que faire et surtout comment se comporter face à ce processus impétueux d'accélération de l'histoire humaine avec ses "tsunami" médiatiques entre les deux dimensions encore perceptibles : la macro et la nano numérisation informationnelle et communicationnelle ?

Ce à quoi il faudrait tout autant agréger l'accélération des profonds changements géopolitiques qui traversent notre monde en mutation effrénée. Et quid de l'impérialisme culturel dans un monde en bouleversements économique-politiques et en cataclysmes idéologico culturels subséquents ?

Si la révolution modernitaire dite libérale a changé l'ordre du monde ancien en un nouvel ordre sans changer fondamentalement les vieux rapports sociaux de production (accumulations, exploitations, productions, circulations dans un mouvement à tendances synergiques diverses mais plus ou moins coordonnées) elle a pu se faire selon des révolutions et des paradigmes plus ou moins maitrisables au regard du patrimoine intellectuel informationnel et communicationnel produit par des structures

institutionnelles régies elles aussi selon une relative cohérence et une discipline plus ou moins encadrée (Samuel Thomas Kuhn, *Structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, Paris, 1966).

La naissance des institutions informationnelles et communicationnelles (éditions, publications, animations, circulations) gérables aura permis de mettre au point des procédures et des disciplines spécialisées dans la production, la commercialisation, la diffusion des informations et des événements chargées d'alimenter la vie intellectuelle et culturelle. Cet arsenal allait très vite connaître un développement prodigieux et une extension qui va transformer profondément sa nature artisanale manufacturière en une production techno-industrielle de plus en plus élargie et tentaculaire très vite saisie par la logique de rentabilité et de concurrence de plus en plus dure au regard des intérêts et des appétits exponentiels qui se révéleront assez tôt et assez vite comme les deux piliers du colonialisme sous toutes ses coutures. Ainsi prendra naissance le colonialisme culturel qui se drapera d'une idéologie de "mission civilisatrice" laquelle tentera de justifier la colonisation par la mythologie modernitaire (progrès, mécanisation, technicisation, thaylorisation) et trouvera même des thuriféraires soutenant la «colonisabilité» des peuples dominés et opprimés.

Ce colonialisme culturel essentiellement européen fut la résultante de la division ancienne du monde encore classique jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle en

deux univers territoriaux bien distincts mais très complémentaires: le centre colonialiste qui se modernise par toutes sortes d'accumulations primitives violentes sauvages et sa périphérie qui se clochardise du fait de son pillage systématique et de sa destruction organisée jusqu'aux tentatives génocidaires qui éradiquèrent les populations autochtones de certaines contrées du monde particulièrement dans les deux continents, africain et américain.

Ce colonialisme culturel s'est donné les moyens et les outils de son système de gestion et de gouvernance du monde colonial. Au nombre des outils de base, on trouve bien entendu surtout certains appareils idéologiques publics et privés divers dont les fonctionnalités varient selon les sources et les particularités des missions médiatiques: la presse écrite de proximité (journaux, revues, almanachs, gazette) l'édition spécialisée (littérature, sciences, philosophies, aventures, loisirs) qui vont connaître un prodigieux développement et des transformations de plus en plus accélérées et de plus en plus diversifiées quant aux contenus, aux sources, aux idéologies et aux territorialités. Toutefois en raison de la nature du système colonial qui sert de socle à l'économie libérale capitaliste et expansionniste et compte tenu que depuis la fin du 19<sup>eme</sup> siècle la démocratie institutionnelle a beaucoup progressé dans les systèmes politiques occidentaux, c'est ainsi que la nature idéologico politique du système libéral occidental va permettre une

accélération de la diversification des institutions médiatiques et va permettre l'émergence d'une polarisation appelée à se radicaliser rapidement eu égard à la question coloniale qui ne manquera pas d'être posée rapidement vu le lourd héritage humaniste dans la culture occidentale continentale européenne qui avait fait émerger assez tôt une idéologie de liberté et de fraternité à laquelle s'adjoindra aussitôt un paramètre revendicatif d'égalité. C'est de cet héritage qui restera longtemps ancré dans l'éducation et le système scolaire et académique que prendra forme, consistance et engagement la pensée anticoloniale qui nourrira les recherches de thèses fort pertinentes dans le domaine de la pensée anticoloniale passant des recherches académiques aux événementialisations médiatiques. L'engagement libertaire et démocratique a pu dès lors prendre forme et s'étendre avec de plus en plus d'insistance et de consistance.

Toutefois le modèle culturel colonial restait dans une dimension relativement humaine au sens où l'homme pouvait encore agir sur son sort de manière relativement maîtrisable. La pratique journalistique médiatique aussi bien sur le front informationnel que dans le champ communicationnel et partant culturel allait s'accélération mais sans atteindre le vertige qu'on lui connaît aujourd'hui. Avec les révolutions politiques, économiques, scientifiques et culturelles qu'il aura pourtant connues, ce système colonial devenait néanmoins de plus en plus obsolète et de moins en



moins fiable. Avec la transition qui s'est opérée si vite le système devenait de plus en plus accéléré et de moins en moins maîtrisable. Le modèle culturel colonial avait permis dans le domaine informationnel et communicationnel l'émergence de références et d'institutions référentielles d'abord journalistiques (journaux de différentes périodicités : New York Times, Le Monde, l'Observer, Le Sunday, La Pravda, El Ahram- revues spécialisées : Esprit, Temps modernes, Hilal, Jeune Afrique, Granma, Le Monde, Le Monde diplomatique, L'Express, Le Courrier international, etc...) puis spécialisées dans différentes disciplines plus pointues les unes que les autres et qui feront avancer les recherches dans différents domaines (environnement, géopolitique, Machrak-Maghreb, etc...). C'est grâce à ces recherches conjuguées en synergies que le système pourra progressivement se transformer et muter vers un nouveau système de type impérialiste qui va connaître un développement prodigieux et vertigineux avec le nouveau modèle doublement articulé en un formidable réseau international de communication et d'information de proximité d'une part (« Internet » depuis 1969 aux USA) et d'autre part un autre réseau de contrôle répondant aux besoins de volonté de puissance économique et de gestion médiatiquement contrôlées instaurant à l'échelle de la planète une police médiatique à l'image de la police des discours dont parlait le philosophe français Michel Foucault déjà en 1970.

Dans son ouvrage remarquable, *La tyrannie de la communication*, Ramonet écrit dès les premières phrases :

*...Déjà peu fiable, le système d'information est actuellement soumis à une révolution radicale avec l'avènement du numérique et du multimédia, dont certains comparent la portée à celle de l'invention de l'imprimerie, en 1440, par Gutenberg (p.7)*

Très tôt, ce mouvement capitalistique économico-politico et culturel, allait permettre à son tour d'amplifier la capitalisation monopolistique du domaine le plus sensible à savoir le domaine communicationnel qui pense déjà à reprendre en main des sociétés qui avaient beaucoup avancé dans le domaine de la liberté économique et partant politique. C'est la citoyenneté même qui est alors en question et dans la ligne de mire car la concentration du capital une fois dépassée et ayant maîtrisé les processus de l'accumulation primitive sauvage et violente. L'arme redoutable qu'allait mettre en place le nouveau système n'est autre chose que la marchandisation de la communication qui transformera radicalement la mission classique et fondamentale de la médiation médiatique de sorte que les capacités quasi artisanales traditionnelles qui avaient fait le bonheur des journalistes et des patrons de moyens de communications allaient connaître une décrépitude accélérée pour laisser la place à une explosion techno-industrielle fabuleuse.

Brutalement, l'ordinateur s'impose et relègue en l'espace d'une génération au musée des antiquités les plumes, les stylos et le marbre de composition en faisant gagner un temps impensable à la circulation des informations et aux propagations de la communication à l'échelle de la planète tout entière. Cet outil fabuleux sorti droit du génie humain en un laps de temps qui défie toute l'histoire des inventions va imposer une révolution radicale dans tous les secteurs de la vie humaine et à travers tous les paradigmes des faire, des savoirs et des savoir-faire.

On peut sans trop se méprendre parler de l'émergence d'un troisième type humain ou humanoïde : homo numericus

Comme lors de la révolution néolithique, l'Homo sapiens avait remis au placard de la préhistoire l'Homo Faber, voilà que l'Homo Numéricus met à son tour Homo Sapiens au " Frigo " de la communication comme il booste l'activité économique médiatique pour en faire un outil incontournable en toutes ses dimensions (micro, meso et macro)

La concentration des outils de communication et d'information est condamnée sous peine de désuétude à se mettre au diapason et en phase avec la concentration du capital avec la naissance des multinationales de la communication au service des multinationales – Cartels, trusts et empires économiques-

La nouvelle situation des monopolisations concentrationnaires allait devoir restructurer le monde médiatique devenu obsolète face aux nouvelles exigences de la gestion et du contrôle des nouvelles missions planétaires.

Avec la jonction incontournable de la nouvelle culture de numérisation et de la conquête spatiale par les moyens audio visuels et médiatiques (TV, HD, etc.) l'accélération communicationnelle et informationnelle a bouleversé la logique des possibles narratifs et discursifs quant à leur réception et à leur appréciation même.

Citant le journaliste polonais Ryszard Kapuscinski, Ignacio Ramonet écrit :

« Autrefois, dit-il, la véracité d'une nouvelle représentait sa plus grande valeur. De nos jours, le rédacteur en chef ou le directeur d'un journal ne demandent plus qu'une information soit vraie, mais qu'elle soit intéressante. Si l'on considère qu'elle ne l'est pas, on ne la publie pas. D'un point de vue éthique, c'est un changement considérable » (Ramonet, *La tyrannie de la communication*, 1999 - 2001, p. 42).

Cette remarque de l'éminent journaliste polonais pose les jalons d'une analyse critique percutante et fondamentale quant aux grandes orientations des systèmes idéologico politiques des impérialismes traditionnels (colonialismes) et modernes

(néocolonialisme) voire post-modernes (mondialisation, globalisation). Ces réarticulations paradigmatiques des révolutions modernitaires classiques du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle sur la nouvelle révolution postmodernitaire du 21<sup>ème</sup> siècle traduisent de manière claire et didactique un changement essentiel de perspective et de fonctionnalité quant à la vision de la direction d'ajustement et d'adéquation du langage au monde et du monde au langage (Searle, *Speech Acts...* 1972).

C'est encore Ramonet qui s'exprime le plus clairement sur ce problème pour souligner la nouvelle révolution en cours :

« Nous nous trouvons à un tournant de l'histoire de l'information. Au sein des médias, depuis la guerre du Golfe, en 1991, la télévision a pris le pouvoir. Elle n'est plus seulement le premier média de loisirs et de divertissement, elle est aussi désormais le premier média d'information. C'est elle, à présent, qui donne le ton, qui détermine l'importance des nouvelles, qui fixe les thèmes de l'actualité.... En prenant la tête dans la hiérarchie des médias, la télévision impose aux autres moyens d'information ses propres perversions avec, en premier lieu, sa fascination pour l'image. Et cette idée fondatrice : seul le visible mérite information ; ce qui n'est pas visible et n'a pas d'image n'est pas télévisable, donc n'existe pas médiatiquement.» (1999,43-44)

Dans la perspective de l'analyse médiatique cela provoque un bouleversement méthodologique et épistémologique majeur. Cette révolution impose de nos jours le glissement méthodologique de l'analyse sociologique traditionnellement adossée à la lecture et à l'interprétation de faits réels sociaux inscrits dans la réalité sociale spatio-temporelle vers des analyses plus complexes relevant du domaine du symbolique et de l'inconscient. C'est Pierre BOURDIEU qui le premier en a pris conscience et connaissance si l'on en juge par la première référence citée par Ramonet en exergue à son premier chapitre de l'ouvrage cité : « ce qu'il y a de plus terrible dans la communication, c'est l'inconscient. » sic (p.7)

En d'autres termes plus modestes on pourrait aboutir à la conclusion évidente, que la médiatisation postmoderne actuelle recourt à des stratégies fatales qui parlent plus à l'inconscient culturel aussi bien collectif qu'individuel et qui ne se laissent appréhender qu'à travers des lectures déconstructivistes de la sémiologie tant iconique que discursive qui décortique la communication et l'information pour rendre compte des disjonctions et des inadéquations diverses dans les relations du langage (les mots) et du monde. C'est cette relation du langage et du monde (la représentation) qui a fini par céder la place aux relations plus denses et plus riches de l'interlocution, de ses intensités et de ses forces illocutionnaires (Searle, 1972) et c'est à ce niveau qu'interagissent les rapports des flux verbaux et

des flux médiatiques en accélérations exponentielles qui ont interpellé le sociologue Pierre Bourdieu (Ramonet, 1999, p 7)

L'impérialisme culturel (“montée de l'irrationnel”, “poussée de la pensée régressive”, “retour aux sources des “valeurs sûres” et archaïques comme le patriotisme, le communautarisme, le fondamentalisme religieux et le fanatisme néolibéral”...) n'est plus exclusivement cet impérialisme institutionnel traditionnel qui agissait surtout par les mécanismes et les moyens des institutions dans les diversités de leurs spécificités et des hommes disposant des pouvoirs décisionnels, mais il se présente à nous aujourd'hui à travers une constellation de facteurs multiples qui agissent surtout sur les émotions en réactions à l'univers irréel (hypperréel) imposé par la médiatisation postmoderne. Cette nébuleuse informationnelle et communicationnelle est comme un poulpe géant ou une grande pieuvre tentaculaire qui agit tous azimuts en parfaite synergie selon des stratégies programmées dans le seul but et l'unique souci de préserver ce nouveau système totalitaire qui se drape encore quelquefois de vieux clichés de l'époque ancienne revus et corrigés à la lumière des nouvelles données de l'ordre international imposé par la mondialisation depuis la chute du Mur de Berlin (1989)

## ▪ **Références et sources bibliographiques**

- BARTHES Roland Mythologies, Seuil, 1958
- BAUDRILLARD Jean Simulacres et simulation Galilée, 1981
- BOURDIEU Pierre Contre-Feux ; Paris Liber-Raisons d'agir, 1998
- CHOMSKY Noam Propagande, médias, démocratie, Ecosociété, 2000
- Dominer le monde ou sauver la planète Fayard, 2004
- La fabrication du consentement. Agone, 2008
- Comprendre le pouvoir édition Aden Bruxelles, 2006
- L'Occident terroriste, Ecosociété, 2015
- FISHMANN Joshua Sociolinguistique, Labor Nathan 1980
- FOUCAULT Michel L'ordre du discours Gallimard, Paris 1970
- GOULD S. Jay Et Dieu dit : Que Darwin soit, Seuil Points, 2000
- HALIMI Serge Les Nouveaux Chiens de garde, Paris Liber-Raisons..., 1997
- MATTELART A Mondialisation de la communication, La Découverte, 1994
- NEGRI Toni L'Empire Exils, 2000
- Multitudes La Découverte, 2004
- PLENEL Edwy Un temps de chien, Paris, Stock, 1994
- RAMONET Ignacio La tyrannie de la communication, Folio Actuel, 1999-2001



SEARLE John.R Actes de langage, 1969, trad  
française Hermann 1972,  
réédition 2009  
Sens et expression, 1979, Minuit, Paris 1982  
L'intentionnalité, 1983, Minuit 1985  
La construction de la réalité sociale, 1995, Odile  
Jacob,1999  
Liberté et neurobiologie, Grasset, 2004